

Mention récente d'une Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* dans le bassin de l'Adour. Un point sur son statut régional

Philippe FONTANILLES

Résumé – Le 25 août 2009, une Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* a été capturée et baguée dans une roselière du pays basque (Bayonne, 64). Il s'agit d'une première donnée documentée pour les Pyrénées-Atlantiques et le bassin de l'Adour. Cette espèce niche en Europe continentale, migre par les voies centrales et hiverne en Afrique sub-saharienne. Notre observation est décrite puis discutée au regard de l'occurrence de l'espèce dans le sud-ouest de l'Europe où elle peut être considéré rare sur sa façade atlantique.

L'Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* est une espèce monotypique, nichant en Europe centrale et orientale. Elle est présente au nord et au nord-est de la France, avec pas plus de 3000 couples en 2000 (DUBOIS *et al.*, 2008) mais la plus grande partie de sa population est en Russie, plus d'un million de couples, et en Biélorussie, 600 000 couples (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004). C'est une espèce principalement continentale dont l'aire de distribution est située entre les isothermes 15 et 25°C de température moyenne de juillet (CRAMP, 1998), zones plus froides que celles occupées par l'Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta* plus occidentale. Les aires de distribution des deux espèces se chevauchent dans le Nord-Est de la France où elles peuvent s'hybrider (FAIVRE, 2008). L'Hypolaïs icterine est en déclin en France, Belgique et Suisse sur cette limite de répartition qui tend à se décaler progressivement vers le nord-est (FAIVRE, 1999).

Son habitat est composé de milieux arbustifs denses naturels (ripisylves, jeunes boisements...) ou artificiels (parcs, jardins, plantations), où l'espèce trouve une riche faune d'insectes (FAIVRE, 1999). Migratrice transsaharienne, ses quartiers d'hiver sont dans le sud de l'Afrique, de la Tanzanie au nord-ouest de l'Afrique du Sud (FERRY, 1991).

Le 25 août 2009, une Hypolaïs icterine a été capturée et baguée sur les barthes de l'Urdains, commune de Bayonne (Pyrénées Atlantiques). S'agissant de la première donnée documentée pour ce département et pour le bassin de l'Adour (les observations anciennes sont fortement sujettes à caution; voir *infra*), nous allons décrire cette observation et la situer par rapport au statut de l'espèce en France et dans le sud-ouest de l'Europe.

OBSERVATION DU 25 AOÛT 2009

Situation et contexte

Les barthes de l'Urdains, latitude N43°27'45', longitude W1°28'11", sont situées sur la commune de Bayonne, en rive gauche de la Nive, à 2 km de sa confluence avec l'Adour et à 6 km de l'océan. Influencées par les marées et le niveau de la Nive, ces barthes sont en grande partie



Hypolaïs icterine : le bec fort et la tête massive diffèrent du profil d'une Hypolaïs polyglotte (B. COUILLENS)

humides toute l'année. Elles se composent d'une phragmitaie, d'une saulaie en marge d'un bois de peupliers, de canaux et petits plans d'eau favorables aux espèces aquatiques. Ainsi des épreintes de Loutre d'Europe *Lutra lutra* y furent trouvées par Ph. Fontanilles le 18 mai 2009.

Dans le cadre de l'étude menée sur les passereaux migrateurs sur l'ensemble des barthes de la Nive des communes de Bayonne et Villefranque (FONTANILLES *et al.*, 2010), et en complément d'une argumentation pour la restauration de ce site, menacé par des plantes invasives, nous avons organisé deux journées de capture, les 24 et 25 août 2009. Le dispositif comprenait 144 m de filets (mailles de 16 mm) installés en roselière et à proximité de saules. Les opérations eurent lieu en matinée, un système de 3 hauts parleurs ont diffusé le chant d'oiseaux recherchés migrant à cette période, sauf celui de l'Hypolaïs icterine.

Le 25 août, le temps est nuageux mais les conditions de migration sont bonnes avec l'arrivée de nouveaux oiseaux par rapport à la veille. L'individu a été capturé parmi 88 oiseaux : 33 Rousserolles effarvattes (dont une portait une bague de Belgique), 13 Gorgebleues à miroir (dont une venait de l'estuaire de la Loire, baguée deux jours avant et une autre de la sous espèce *namnetum* d'un autre site français), 8 Phragmites des joncs (dont une venait aussi d'ailleurs en France), 7 Fauvettes des jardins, 5 Mésanges bleues, 4 Pouillots fitis, 4 Bouscarles de Cetti, 2 Hypolaïs polyglottes, 2 Gobemouches noirs, 2 Martin-pêcheurs d'Europe, 2 Mésanges charbonnières, 1 Locustelle luscinoïde, 1 Rouge-gorge familier, 1 Fauvette à tête noire, 1 Merle noir. Cette avifaune était donc composée à 80 % de migrateurs transsahariens et 30% était des espèces non paludicoles.

Description de l'observation

Démaillé au filet parmi un bon nombre d'oiseaux pris vers 10h00, il fut mis dans un sac de contention en attente d'être bagué. La forme du bec, de la tête, les couleurs olives et jaunes nous orientent rapidement sur le genre *Hippolaïs* : bec orange large à la base à section supérieure triangulaire ; tête assez forte ; dos, nuque, calotte olivâtres ; gorge, poitrine, ventre, flancs jaunes ; absence de teinte rousse. Le sourcil se fondant dans les lores jaunes pâles et les étroites franges pâles



Hypolaïs icterine : noter la longueur de la projection primaire et la plage pâle sur l'aile (B. COUILLENS)

rémige primaire 2 (numérotation ascendante, depuis l'extérieur), plus longue chez l'ictérine, a une pointe qui s'aligne entre les rémiges primaires 4 et 5 et non pas entre la 5 et la 8 comme chez *H. polyglotta* (SVENSSON, *op. cit.*). La distance entre la rémige primaire 5 et la pointe de l'aile est de 3 mm, bien dans la fourchette de 2.5 à 6 mm alors que pour *polyglotta*, elle est comprise entre 0.2 et 2 mm.

Autres mesures faites, données à titre indicatif mais non discriminantes : (mesures faites avec un pied à coulisse (précision ± 0.1 mm) : longueur du bec depuis le crâne, 16 mm ; longueur du tarse, 21,3 mm ; longueur de la tête et du bec, 34,5 mm ; longueur des rectrices, 55 mm (précision ± 0.5 mm), mesurée avec un régllet, appliqué contre la racine des rectrices centrales et entre les rectrices et les sous-caudales. L'oiseau n'avait pas d'adiposité et une musculature des pectoraux légèrement arrondie, le sternum distinguable.

La masse qui était de 13.5 grammes, (prise à l'aide d'une balance électronique, précision ± 0.1 g) indique un oiseau en bon état de santé : la moyenne connue en Camargue est de 13.3 g (10 à 21.4g pour $n=152$, écart-type = 1.87, OLIOSO, 1997) pour des longueurs d'aile pliée, allant de 72 à 83 mm, 76.87 mm en moyenne (écart-type = 1.36). Notre individu est donc plus grand que cette moyenne, d'autant plus que les jeunes sont en général plus petits que les adultes (CRAMP, 1998).

Les adultes muant sur les quartiers d'hivernage ont des rémiges primaires usées à l'automne. Celles de notre individu étant neuves, nous avons conclu à un oiseau de première année. Les tâches linguales étaient par contre effacées.

L'identification étant ainsi assurée, et confirmable par la prise de quelques photos, c'est dans un souci récurrent de protection que nous abrégâmes ensuite les autres manipulations pour relâcher

sur les pointes et vexilles internes des rectrices généralement plus nettes chez les autres espèces d'Hypolaïs, nous amènent vers les taxons *icterina* et *polyglotta*.

Remarque étymologique, Ictérine, *icterina* vient du grec *iktéros*, jaunisse en raison de la couleur jaune du ventre (CABARD, 2003), mais ce critère n'est pas suffisant pour déterminer l'espèce

L'individu surprend en main d'abord par sa taille, supérieure à celle de *H. polyglotta* que nous avons l'habitude de capturer, la longueur de la projection primaire égale à celle des tertiaires et la plage pâle sur les rémiges tertiaires et secondaires (voir photo ci-contre), critères identifiant *H. icterina*. On remarque aussi que la longueur de l'aile atteint le bout des sous-caudales, alors que chez *H. polyglotta*, elle est inférieure.

Nous confirmons l'exactitude de notre découverte par la biométrie et l'examen de l'aile. La longueur de l'aile pliée mesurée selon la méthode dite « longueur maximale » (SVENSSON 1992) est de 79.5 mm (précision ± 0.5 mm). Cette valeur est bien dans la fourchette connue de *H. icterina*, 71-87 mm, et exclut celles plus faibles de *H. polyglotta* 62-71.5 mm, (CRAMP, 1998). De plus, la

cet oiseau au plus vite, et dans les meilleures conditions, après lui avoir posé une bague en aluminium « Muséum Paris » au tarse.

STATUT ANCIEN DE L'HYPOLAÏS ICTÉRINE DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

La littérature ornithologique régionale du XIX^e siècle mentionne l'espèce. DUBALEN (1872) écrit : « arrive vers le mois de mai, repart en septembre; commun » et GRANGER (1893) reprend cette phrase en mettant un bémol sur son abondance « Assez commune, arrive en mai et repart en septembre ». LACROIX (1872-75) écrit qu'elle « arrive dans les derniers jours d'avril pour repartir fin août » et « niche régulièrement », alors que *H. polyglotta* est considérée comme « rare », ce qui est fort surprenant. La confusion est sans doute faite entre les deux espèces. En période de migration, il est mentionné plusieurs individus le 29/09/1932 à Gavarnie, là aussi avec une confusion probable (CLAY & MEINERTZHAGEN, 1933).

Mayaud (1936) donne cette espèce nicheuse à l'est d'une ligne Dieppe-Genève et très rare à l'ouest de cette ligne. Bien que l'aire de nidification de *H. icterina*, soit en régression, elle n'était certainement pas nicheuse dans notre région et encore moins commune.

Dans les collections des muséums, 2 spécimens venant de Gironde, sans mention de date, sont conservés au Muséum de Bordeaux et 1 individu tué à Gaillac (Tarn) en septembre 1900 au Musée de Gaillac. Mais l'identification de ces spécimens reste à vérifier (DUCHATEAU, 2006)

En conclusion, aucun oiseau n'a été réellement identifié de façon certaine et la confusion *icterina/polyglotta* est possible et parfois évidente. Ceci est compréhensible vu les moyens d'observation, d'identification et de diffusion d'information de l'époque. Granger ne fait que reprendre les auteurs plus anciens et les auteurs citant ces espèces ne mentionnent que des données de seconde main.

CONTEXTE D'OCCURRENCE DE L'ESPÈCE EN EUROPE OCCIDENTALE

En Aquitaine, les données les plus récentes concernent quatre oiseaux de première année bagués à la Réserve Naturelle Nationale de la Mazière, à Villeton, Lot-et-Garonne, pendant les automnes 1999 (2 individus), 2008 (1 ind.), et août 2009 (1 ind.) (DAL MOLIN & JOUBERT, 2009 et comm. pers.). GRISSER (1987) mentionne une possible observation le 31 août 1986 sur le domaine de Certes (33) mais ne peut la certifier. En Midi-Pyrénées, 2 adultes furent bagués à Fiac (81) par J. SALVAN le 22/08/1983 et le 23/05/1997 (BOUSQUET ET SALVANT, com. pers.). L'espèce peut donc être considérée comme très rare pour ces deux régions. Par contre, en Languedoc-Roussillon, elle semble annuelle, en particulier au printemps (PEIGNOT C. & le CHR-LR) et elle est plus régulière en Camargue (BLONDEL, 1981 et OLIOSO, 1997). Il est à noter qu'au printemps l'espèce chante sur ses haltes migratoires et est plus facile à repérer.

En Espagne, l'espèce n'est pas considérée comme rare (CLAVELL 2005) et est régulièrement observée sur la côte méditerranéenne, en particulier au printemps (<http://www.ornitho.cat/>). Cependant, à la lecture des notes ornithologiques publiées annuellement dans la revue *Ardeola* (MOLINA *et al.* 2005, 2006, 2008, 2010), nous remarquons que peu de données sont rapportées et que l'espèce semble absente au nord ouest de ce pays : 4 données seulement pour la période 2005-2009 (le 25/04/2005 à Séville ; le 27/08/2005 à Murcie ; le 08/08/2008 à Cadix ; le 24/05/2009 à Saragosse ; quatre autres données anciennes : 1 à Gibraltar (CORTES 1980), 2 en Aragon les 15/09/1968 et 29/08/1990 (SAMPIETRO, 2000) et 1 seule donnée en Navarre antérieure à 1993 (ARRATIBEL 2007).

Au Portugal, l'espèce est également considérée comme rare (MATIAS, 2007), seulement quatre données ayant été homologuées, 2 immatures à Ria de Alvor, les 11/09/1997 et le 2/08/1997, 1 le 24/03/1998) à Berlenga, Peniche. 2009 11/09 à Sagres, (<http://www.avesdeportugal.info/hipict.html>). Au Maroc, l'Hypolaïs icterine est très rare avec une seule homologation entre 1995 et 2009, en date du 27/05/ 2006 (http://www.go-south.org/mrbc/chm_data.pdf). Ce pays est sans doute survolé par l'espèce dans sa migration vers le sud.

Pour le reste de l'Europe, l'Hypolaïs icterine est annuelle en Irlande et en Angleterre (CRAMP, 1998), et régulière plus à l'est, de l'Italie à la Grèce où se situe son axe de passage post-nuptial principal européen, orienté de nord-ouest à sud ou du nord au sud (CRAMP, *op. cit.*). Les contrôles suisses d'oiseaux bagués en Belgique et les contrôles italiens de bagues suisses illustrent bien cela (MAUMARY, 2007). Il est supposé une stratégie de vol avec de longs parcours et des haltes plutôt entre l'Italie et la Grèce puis une traversée de la Méditerranée. Plus à l'est, quelques individus transitent par la Turquie (CRAMP, *op. cit.*). Des oiseaux bagués en Allemagne, Pays-Bas, Belgique ont aussi été signalés en France (DUBOIS *et al.*, 2008).

Les dates de passage prénuptial en France sont assez tardives, de fin avril à fin mai (DUBOIS *op. cit.* et données citées) et celles post-nuptiales précoces, dès la fin juillet, avec des observations possibles jusqu'à mi-octobre. Le pic de passage est du 20 août au 10 septembre (DUBOIS *et al.*, 2008, OLIOSO, 1997) et notre donnée se situe sur cette période, comme d'autres citées précédemment. Au sud de la Suède le pic a lieu plutôt début août (CRAMP, 1998). En Suisse, son passage, révélé principalement par les stations de baguage, a pour date moyenne le 21 août au col de Bretolet et le 1^{er} septembre au col de Jaman (MAUMARY, 2007).

En conclusion, les observations sud-ouest européen montrent que quelques oiseaux s'égarerent de l'axe majeur et passent par la voie ibéro-atlantique, suivant un axe de nord-est à sud-ouest, avec une occurrence rare. Le fait que la plupart des individus observés soient dans leur première année laisse supposer un phénomène de déviation de l'axe normal de migration par des juvéniles inexpérimentés.

Remerciements

Ils s'adressent à Jean-Louis GRANGÉ, Jean-François BOUSQUET, Jean SALVANT et Georges OLIOSO pour la communication des rares données de cette espèce, à Bertrand COUILLENS et Cyril DENISE pour leur contribution sur le site de capture.

Summary – First record of an Icterine Warbler *Hippolais icterina* in the department of the Pyrénées Atlantiques

On August 25, 2009, an Icterine Warbler *Hippolais icterina* was caught and ringed in a reedbed in the pays basque (Bayonne, 64). This is the first record for the department of the Pyrénées Atlantiques and for the Adour basin. The species nests in continental Europe, migrates by the central routes and winters in sub-saharan Africa. This record is described and discussed in relation to the occurrence of the species in the south-west of Europe where it can be considered rare on the atlantic façade.

Resumen – Primera cita de un Zarcero icterino *Hippolais icterina* en los Pirineos Atlánticos

El 25 de agosto del 2009, un Zarcero icterino *Hippolais icterina* fue capturado y anillado en un carrizal del País Vasco (Bayonne, 64). Se trata de la primera cita en los Pirineos Atlánticos y por la cuenca del Adour. Esta especie cría en Europa continental, migra por las rutas centrales, y es invernante en África sub-sahariana.

Descrivimos nuestra observación y analizamos su ocurrencia en el sur oeste de Europa donde está considerada como una especie rara en las costas Atlánticas.

BIBLIOGRAPHIE

- ARRATIBEL P., DÉAN J.I., LLAMAS A. & MARTINEZ O., 2007. *Anuario Ornitologico de Navarra 2000-2001*, Vol. 7, Gorosti, Pamplona.
- BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status. Birdlife Conservation series* N° 12.
- BLONDEL J & ISENMANN P., 1981. *Guide des oiseaux de Camargue*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.
- CLAY & MEINERTZAGEN, 1933. La vie avienne des Hautes-Pyrénées. *L'Oiseau et RFO*, 3 (3) : 563-580
- CRAMP S., 1998. *The Birds of the Western Palearctic*. CD Rom. Oxford University Press.
- CABARD P. & CHAUVET B., 2003. *L'étymologie des noms d'oiseaux*. Belin Eveil Nature.
- CLAVELL J., COPETE J.L., GUTIÉRREZ R., DE JUANA E. & LORENZO J. A. 2005. *List of the birds of Spain. Sociedad Española de Ornitología*. <http://www.rarebirdspain.net/spalis05.pdf>
- CORTES J.E., FINLAYSON J.C., GARCIA E.F.S., MOSQUERA M.A.J., 1980. *The birds of Gibraltar*. Gibraltar.
- DAL MOLIN A. & JOUBERT L, 2009. *Rapport relatif au suivi de la fréquentation de la Réserve Naturelle de l'étang de la Mazière en période de migration post-nuptiale*. Réserve Naturelle Nationale de l'étang de la Mazière.
- DUBALEN P.E., 1872. Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8: 439-502.
- DUBOIS. P. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé. Paris.
- DUCHATEAU S., 2006. Aperçu et intérêt des principales collections régionales d'oiseaux naturalisés. *Le Casseur d'Os*, vol.6 : 114-135.
- FAIVRE B., 1999. Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* in Rocamora G. & YEATHMAN-BERTHELOT D. 1999. *Oiseaux menacés et à surveiller en France*. Société d'Etudes Ornithologiques de France. Paris.
- FAIVRE B. & SECONDI J., 2008. Un point sur la zone de contact entre les deux contrefaisants *Hippolais icterina* et *Hippolais polyglotta*. *Alauda*, 76 (4) : 305 – 318.
- FERRY C. & FAIVRE B., 1991. *Hippolais icterina*, in GLUTZ VON BLOTZHEIM URS N., 1991, *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, Band 12/I eBook, 2001. AULA-Verlag, Weisbaden.
- FONTANILLES F., BORIE M., DUFRESNES L., FOURCADE J.-M., LAPIOS J.-M. & THOUY P., 2010. Bilan du baguage des passereaux migrateurs sur les barthes de la Nive (Pyrénées-Atlantiques) en 2009. *Le Casseur d'os* vol. 10 : 75-79.
- GRISSEUR P., 1987. Observation possible d'un Hypolaïs icterine *Hypolais icterina* sur le domaine de Certes (Bassin d'Arcachon-Gironde) *Le Courbageot* 12 : 42-43.

- GRANGER A., 1893. Faune ornithologique de la région Sud-Ouest. *Rev. Sci. Nat. De l'Ouest*, 1: 44-67; 2: 122-142, Nantes.
- GILROY J.J. & LEES A.C., 2003. Vagrancy theories: are autumn vagrants really reverse migrants ? *British Birds*, 96: 427-438.
- LACROIX A., 1872-75. Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes, Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 8: 40-144; 9: 16-99.
- MATIAS R., CATRY P., COSTA H., ELIAS G., JARA J., MOORE C.C. & TOMÉ R. 2007. Systematic list of the birds of Mainland Portugal. *Anuário Ornitológico* 5: 74-132 et http://www.spea.pt/docs/raridades/portugal%20continental_cpr_1.4.pdf
- MAUMARY L., VALLOTTON L. & KNAUS P., 2007. *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique Suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmolin.
- MAYAUD N., 1936. *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Etudes Ornithologiques.
- MOLINA B., LORENZO J.A. & LOPEZ-JURADO C. 2005. Noticiario ornitológico. *Ardeola*, 52(2): 423-435.
- MOLINA B., LORENZO J.A. & LOPEZ-JURADO C. 2008. Noticiario ornitológico. *Ardeola*, 55(2): 289-307.
- MOLINA B., MORENO-OPO R., LORENZO J.A. & LOPEZ-JURADO C. 2006. Noticiario ornitológico. *Ardeola*, 53(2): 377-393.
- MOLINA B., PRIETA J. & LORENZO J.A., 2010. Noticiario ornitológico. *Ardeola*, 57(1): 215-241.
- OLIOSO G., 1997. Le passage de l'Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* de la Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris* et de la Fauvette babillarde *Sylvia curruca* en Provence. *Faune de Provence* 18 : 79-82.
- PEIGNOT C. & le CHR-LR. *Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2006-2007. 1er rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon*. http://chr.lr.free.fr/Rapport_CHR-LR_2006-2007.pdf
- SAMPIETRO LATORRE F.J., PELAYO ZUECO E., HERNANDEZ FERNANDEZ F., CABRERA MILLET M. & GUIRAL PELEGRIN J., 2000. *Aves de Aragon, Atlas de aves nidificantes*. Diputacion General de Aragon, 566 pages.
- SVENSSON L., 1992. *Identification Guide to European Passerines*. BTO Fourth, Revised and Enlarged Edition (pp. 329-330).

Philippe FONTANILLES : Cami deth sailhetou, Artigaux, 65400 Lau Balagnas
e-mail: ph.fontanilles@laposte.net